

**Critique
d'art**

Critique d'art

Actualité internationale de la littérature critique sur l'art
contemporain

Toutes les notes de lecture en ligne | 2018

Collaboration et co-création entre artistes : duos, groupes et collectifs en arts plastiques du début des années 1960 à nos joursCollaboration et co- création entre artistes des années 1960 à nos jours (Véronique Goudinoux)

Ophélie Naessens



  dition   lectronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/30829>

ISSN : 2265-9404

  diteur

Groupe de référence scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence   lectronique

Ophélie Naessens, « Collaboration et co-création entre artistes : duos, groupes et collectifs en arts plastiques du début des années 1960 à nos joursCollaboration et co-création entre artistes des années 1960 à nos jours (Véronique Goudinoux) », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 25 mai 2019, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/30829>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

EN

Collaboration et co-création entre artistes : duos, groupes et collectifs en arts plastiques du début des années 1960 à nos jours

Collaboration et co-création entre artistes des années 1960 à nos jours (Véronique Goudinoux)

Ophélie Naessens

- ¹ La dernière parution du réseau Canopé entend témoigner de l'intérêt récent des historiens, critiques et théoriciens de l'art pour les pratiques de collaboration et de co-création, tout en proposant des outils pédagogiques relatifs à celles-ci. Dans l'introduction, Véronique Goudinoux revient sur les raisons de l'apparition tardive des pratiques artistiques collaboratives dans le récit de l'histoire de l'art. L'auteure poursuit sa réflexion dans le chapitre « Transformations des formes et des enjeux des pratiques collaboratives de 1960 à aujourd'hui » (p. 13-43) en proposant une typologie des « régimes » de pratiques de co-création. Elle y décrit entre autres le « Régime constructiviste » en continuité avec les avant-gardes (dont le G.R.A.V.), le « Régime performatif » des couples et duos d'artistes (Ulay et Marina Abramovic), le « Régime interventionniste » des créateurs délaissant la pratique artistique pour privilégier l'action militante (Art Worker's Coalition), le « Régime de l'invisibilité » des artistes œuvrant à rendre visibles certains groupes (*Womanhouse Project*), ou encore le « Régime de l'oralité » caractérisant des pratiques performatives fondées sur une conversation (Tracy Mackenna & Edwin Janssen). Dans le chapitre intitulé « Collaborations et co-créations pluridisciplinaires » (p. 45-57), Florian Gaité entreprend de rendre compte des enjeux de l'ouverture des arts plastiques aux autres formes artistiques (musique, littérature, danse,

etc.), du cas spécifique de l'artiste-chercheur, ainsi que des liens entre pluridisciplinarité et numérique. Le troisième chapitre rédigé par Catherine Henkinet « Nouveaux lieux, nouvelles structures, nouvelles formes : l'exemple de Bruxelles » (p. 59-65) présente le renouvellement de la scène bruxelloise à travers les plateformes d'artistes et les *artist-run spaces*. Les articles sont enrichis de précis focalisant l'attention du lecteur sur une création collective, ainsi que d'une synthèse multimédia à disposition en ligne.